

# Deux chanteurs caressent la courbe du monde

**François Vé et Marc Aymon sont chacun allés chercher la muse de leur nouvel album sur la route. Rencontre**

**François Barras**

Il y a de la poussière sous les semelles de ces deux-là, et des souvenirs dans leurs coffres à guitares. Sans se concerter, François Vé et Marc Aymon ont chacun placé leur nouveau disque sous les auspices du voyage, un tour du monde pour le premier, un trip américain pour le second. François, le Vaudois lunaire vivant dans son monde, qui aime chanter le frémissement des fleurs. Marc, le Valaisan exalté, à l'aise sur son Twitter, qui met en chansons tout et tout le monde, et tout de suite. Deux natures aux antipodes qui, pourtant, s'apprécient et s'entraident.

«Marc est comme un petit frère. Il a une capacité à aller vers les autres qui me fait défaut et que j'admire», raconte le Vaudois de 43 ans. «J'ai vu partir François. C'est l'un de ceux qui m'ont donné envie de voyager», reconnaît le Valaisan de 30 ans. Qui a influencé qui? Laissons à François Vé le privilège de l'ancienneté. Réputé sédentaire, l'auteur du *Jardin de Franke* a «forcé son courage» pour faire un grand saut vers les Etats-Unis, la Chine et la Russie. Sept mois à vélo, en bateau, en train, en voiture - mais pas en avion! «Je voulais sentir la courbe du monde. Me coller le plus possible à son côté organique, sexuel même - tous ces poissons qui font l'amour! En juillet 2010, je suis parti à vélo de Lausanne en direction de Marseille. En février 2012, je revenais à vélo au même tea-room de Chaudron, mais par l'autre côté du monde.» Le souvenir de son grand-père, dompteur de l'Atlantique en 1923, l'a également inspiré.

## Rêve américain

Marc Aymon, lui, rêvait d'Amérique. Le chanteur à l'enthousiasme rimbaldien, marqué dans son chant par Renaud et Miossec, s'est laissé happer par la bohème de Kerouac, du jeune Dylan et des bluesmen aux semelles trouées. De juillet à septembre 2011, il a traversé les Etats-Unis en bus, avec une guitare et quelques dollars en poche. «J'avais envie d'entrer dans la vraie vie des gens. Fuir les touristes, quitter la route. Et aussi casser notre rythme suisse, faire l'éloge de l'ennui.» Sa vadrouille lui a fait découvrir un studio à Nashville, qu'il retrouvait quelques mois plus tard pour graver son disque éponyme, entouré de musiciens du cru, compagnons de Neil Young.

De leurs pérégrinations dans un monde en tout point connu et archivé, François Vé et Marc Aymon n'ont pas ramené l'«aventure» qui fait œuvre à elle seule. Mais l'un et l'autre parlent avec une fascination intacte de cette rupture dans leur vie de chanteurs romands, comme si «le monde extérieur» promettait encore les petites et grandes morsures qui donnent aux disques un supplément d'âme.



François Vé (à g.) et Marc Aymon, deux chanteurs qui ont la poésie baroudeuse. VANESSA CARDOSO

## Disques

Pour avoir «osé» son odyssée, le Lausannois sédentaire cueille les lauriers d'Ulysse. Cent saveurs épicent cet album totalement décomplexé qui, de chatouille en caresse, bricole chanson ludique, funk soft et rock cassé à la Tom Waits. Excellent.



*La tentation du sel*  
François Vé  
Sortie le ve 5 octobre  
En concert à Pully, l'Octogone, ve 5 oct.  
[www.francois-ve.ch](http://www.francois-ve.ch)

Marc Aymon vise large. Ses accompagnateurs *made in Nashville* offrent à ce 3e disque une assise instrumentale à l'ampleur peu commune. Pas blues pour autant, l'album conserve cette touche de chanson grand public, posée sur la poésie délicate d'un chanteur philanthrope.

Marc Aymon  
Marc Aymon  
En concert à Lausanne, Les Docks, je 27 sept.  
[www.marcaymon.com](http://www.marcaymon.com)

## «Mon souvenir le plus fort»

● **François Vé:** «C'est l'embarquement et le départ sur le cargo à Gênes. Après deux semaines de vélo et de train entre Lausanne et Gênes, je monte avec mon vélo sur l'immense échelle de 50 marches de l'*Amber Ship*, qui est d'une grande élasticité. C'est le vrai départ de mon tour du monde. Il y a un sentiment de réussite, d'apaisement, de plaisir. Ensuite, ce sera le passage du détroit de Gibraltar, la traversée de l'Atlantique et un groupe de dauphins devant la proue du cargo. Puis, après douze jours de mer, l'arrivée à New York. Durant la traversée de l'Atlantique, j'écrirai *The Amber Ship*, qui est sur l'album.»

● **Marc Aymon:** «C'est mon trajet entre la Pennsylvanie et la Caroline du Nord. Huit heures de route! J'étais très fatigué au départ de Philadelphie, j'avais changé de bus pour la énième fois, il était très tôt le matin. Je dormais à moitié, lorsqu'une étudiante indienne est venue s'asseoir à côté de moi. Elle m'a demandé si j'étais perdu, elle s'appelait Salvisukeya. Nous avons passé ensemble le temps du trajet vers Winston Salem. Là, j'ai pu rencontrer et jouer avec Captain Luke (qui chante sur le disque) et Big Ron Hunter. C'était assez symbolique de tout mon voyage: savoir si, avec une guitare et de grands yeux, je pouvais être accueilli et aimé.»



François Vé sur le pont du cargo *Amber Ship*. Direction: New York. DR



Marc Aymon en jam avec Captain Luke (centre) et Big Ron Hunter. DR